

La Terre des Héros : La Geste de Dale

Onzième Volet : Les Guerriers Oubliés

Hiver 3012 du Tiers Age, Cité de Dale

L'intendant Berion, seul dans la salle des livres, met la dernière main à son travail d'écriture. Durant une bonne partie de l'après-midi, alors que Dale est recouverte de neige, il a écouté Belgorn, capitaine des archers royaux, lui narrer par le détail les événements qui suivirent la bataille de Port-Franc.

Eté 3011, Cité de Port-Franc

Mara, Ajarn et Belgorn étaient restés en Dorwinion durant un mois après la défaite des Variags, le temps pour eux de panser leurs plaies, grâce aux bons soins de Madriz et de l'étrange Altanaë. Durant les jours qui suivirent la bataille, on enterra les morts, à l'exception des Veldings, pour lesquels de grands bûchers funéraires furent dressés.

Ethred, l'époux de Mara, était reparti vers Dale, avec les cavaliers survivants, maintenant privés de leur chef, Aelstan. Le capitaine Gheldir avait laissé une cinquantaine d'hommes en Port-Franc, avant de rejoindre la Ville des deux Rivières. Les archers dalois qui avaient survécu à la bataille sur le port étaient restés avec Belgorn, leur capitaine.

La ville commençait à se relever, lentement, de la douloureuse épreuve qu'elle venait de traverser, sous le regard silencieux d'Altanaë, et de l'aigle blanc, planant silencieusement au dessus des toits...

Au cœur de l'été, les trois Dalois furent mandés par Breid, désormais Roi incontesté du Dorwinion. Tous les trois auraient donné cher pour revoir les murs de leur Cité, et le visage des leurs, mais l'heure de leur retour n'avait pas encore sonné.

Breid leur fit part de certaines de ses décisions, pour lesquelles il avait besoin de leur avis.

Il souhaitait tout d'abord nommer Gheldir Capitaine du Dorwinion, et donner ainsi au jeune officier le commandement de son armée. Ensuite, il comptait laisser Port-Franc aux mains d'un Maesta unique, Maître Cardem et faire de la Ville de deux Rivières sa capitale, le jeune Maesta Erivik devenant alors son Intendant.

Enfin, et cette décision était sans doute la plus importante pour lui, Breid comptait épouser Damoiselle Eryen. Pour célébrer cette union, qui aurait lieu en même temps que son couronnement, il demanda à Ajarn de lui forger une couronne. Il ajouta qu'un autre mariage aurait lieu en même temps : celui de Gheldir et de Vianna.

L'entretien fut interrompu par l'irruption de Maître Cardem. Il avait d'importantes informations à délivrer : des hommes en armes étaient en marche, et allaient atteindre Port-Franc d'ici quelques jours.

Selon lui, il s'agissait d'hommes sauvages venus des montagnes au sud-ouest de la mer de Rhûn. Il ne faisait guère de doute que ces pillards avaient été attirés par le bruit que Port-Franc, exsangue après la rude bataille qui y avait eu lieu, était à prendre. La rumeur courait déjà en ville qu'ils étaient plus d'une centaine et la peur commençait de faire son œuvre.

Les Hommes Bruns

Après avoir envoyé des faucons en direction de cette troupe, les Dalois entreprirent bien vite d'en apprendre plus sur ces hommes des montagnes. Le sage Madriz leur apprit ce qu'il savait d'eux. Il s'agissait d'hommes vivant en clans et n'ayant jamais quitté leurs montagnes. Le charpentier Fordal conta qu'il s'agissait d'hommes sauvages.

Plusieurs jours s'écoulèrent avant le retour des faucons, durant lesquels la rumeur eut le temps d'enfler. Quand les oiseaux revinrent, Breid et ses amis en surent plus sur la colonne qui s'avavançait vers eux. Il n'y avait ni femmes, ni enfants parmi eux. Seuls des hommes bruns, armés, marchaient lentement, en direction de Port-Franc. A partir des paroles des faucons, ils comprirent que l'inquiétante cohorte se situait à deux jours de cheval de la ville.

Mara, Ajarn et Belgorn furent donc sollicités et partirent en éclaireurs, en direction du sud-ouest. Ils chevauchèrent deux jours et deux nuits, sans croiser âme qui vive. Au matin du troisième jour, alors qu'ils avaient choisi de s'installer au sommet d'un monticule, dans les ruines de ce qui avait pu être un fort autrefois, les trois émissaires distinguèrent, au loin, une troupe. Une trentaine d'hommes, regroupés de façon très compacte, s'approchaient d'eux.

Aucun d'entre eux ne portait de métal. Toutes leurs armes étaient faites de pierre, et ils semblaient craindre les Dalois autant que ceux-ci les craignaient. Ajarn s'avança vers eux, tandis que Belgorn, son arc à la main, s'apprêtait à tirer si le besoin s'en faisait sentir. Un des hommes s'approcha et jeta aux pieds du forgeron un bouclier haradrim. Il s'avéra très vite qu'il s'appelait Partha et comprenait le Dalois, « l'ancienne langue » comme il la nommait. Tous ceux qui étaient là portaient un ou deux boucliers haradrim, ne laissant plus aucun doute sur la façon dont ils les avaient obtenus. Ils étaient les Gens d'Othna et voulaient voir le Grand Roi, pour lui offrir leurs prises de guerre.

Etranges Alliés

Les trois Dalois accompagnèrent Partha et les siens en direction de Port-Franc. Ils marchèrent deux jours durant, et en apprirent plus sur cet étrange parti. Partha était le fils de Skeld, le chef du clan. Ce dernier était le seul à posséder une arme de métal, et connaissait le langage des oiseaux.

Les hommes des montagnes venaient prêter allégeance au Grand Roi, et lui demander de l'aide. Depuis la fin de l'hiver, les femmes du clan mouraient, ou perdaient leur enfant, à l'instar de Nessil, épouse de Partha. En échange du secours du Roi, ils offriraient leurs armes et leur courage au Dorwinion. D'ailleurs, les hommes de l'est qui s'étaient engagés dans les montagnes avaient tous été repoussés.

Après deux jours de marche, deux cavaliers se détachèrent à l'horizon, galopant en direction de la troupe. Il s'agissait de Breid et d'Altanë. Le Roi, prévenu par le faucon de sa sœur, avait souhaité rencontrer les hommes des montagnes avant qu'ils n'atteignent Port-Franc.

Partha conta son histoire et celle de son peuple à Breid. Ils descendaient d'Othna, prince du Rhovanion, qui avait combattu aux côtés du Roi Bladorthin et d'un autre prince, également nommé Othna, qui avait soulevé les hommes du nord contre l'irruption de ceux de l'est, en des temps lointains. Ces hommes, qu'on aurait pu prendre pour des sauvages, étaient donc parents des habitants du Rhovanion et avaient trouvé refuge dans les montagnes avant d'être oubliés des leurs.

Le Roi Breid ne pouvait qu'accueillir ces gens et accepter leur allégeance. Mais, pour vaincre le mal dont ils étaient victimes, nul ne savait ce qui pouvait être fait. Ce fut Altanë, la princesse elfe, qui déclara qu'il lui appartenait d'aller dans les montagnes, avec ces hommes. Selon elle, seule la grâce qui lui avait été accordée pouvait terrasser les ténèbres à l'œuvre là-bas. Belgorn proposa immédiatement de l'accompagner, mais elle refusa son aide.

Une Longue Attente

Le cœur lourd d'inquiétude, les Dalois repartirent vers Port-Franc. L'aigle blanc qui y séjournait depuis la grande bataille avait pris son envol vers le sud, en même temps que l'Elfe était partie, laissant les habitants dans l'expectative. Il y avait fort à faire à Port-Franc, en attendant le retour d'Altanë et des gens d'Othna. Breid narra, dans un message qu'il fit parvenir à Berion, l'étrange histoire des Eredlings Il y avait bien trace dans les archives daloises des deux princes Othna.

Trois longues semaines passèrent, durant lesquels les préparatifs allèrent bon train, en vue du mariage du Roi. Ajarn acheva les couronnes royales, et mit tout son talent dans ce qui devait symboliser le renouveau du Dorwinion.

L'aigle blanc revint, porteur de nouvelles. Altanë revenait, accompagnant les hommes des montagnes. Tous venaient vers le Grand Roi, en une longue marche.

Le Retour des Gens d'Othna

Trois nouvelles semaines s'écoulèrent, durant lesquelles la cité de Port-Franc se prépara à l'arrivée des montagnards. Breid et ses trois fidèles compagnons dalois décidèrent d'aller à leur rencontre et chevauchèrent durant trois jours. Ce fut une véritable foule face à laquelle ils se trouvèrent bientôt. Ceux d'Othna étaient au nombre de cinq milliers environ et la moitié d'entre eux pouvaient combattre aux côtés de leur Grand Roi. Revenant sur les terres de leurs ancêtres, fatigués, mais plein d'espérance, les Eredlings étaient de retour, après cinq siècles d'exil. En cet instant solennel, tous s'inclinèrent devant Breid, tandis que l'aigle blanc vint se percher sur le poignet du jeune Roi.

Réjouissances

Dans les jours qui suivirent, un heureux cortège prit la direction de la Ville des deux Rivières. Breid et Eryen, accompagnés de la princesse Mara et des fidèles Ajarn et Belgorn, d'Altanë ainsi que des archers royaux, de soldats du Dorwinion et d'Eredlings, firent une entrée triomphale dans la nouvelle capitale. L'aigle blanc accompagnait la colonne en liesse.

Deux mariages furent célébrés, le premier scellant l'union royale de Breid et d'Eryen, le second celle de Vianna et de Gheldir. Le Dorwinion renaissant connut ces jours là de nombreuses réjouissances, qui arrivèrent à point nommé après les temps des larmes et du sang.

Retour en Dale

Après une longue absence, Mara, ses deux compagnons et Altanë prirent enfin la route du nord. Avant de revoir les murs de leur chère cité, les Dalois firent une ultime étape, et rejoignirent la lisière de Mirkwood, comme l'avait promis Belgorn à Altanë. Là, l'Elfe observa les arbres, en larmes. Elle renvoya son cheval et entra dans la forêt, après un dernier regard à ceux qui l'avaient délivrée.

Elle disparut de leur vue, mais bientôt son chant s'éleva sous les frondaisons. Et, bientôt, un autre chant lui répondit et les Dalois comprirent qu'il s'agissait de celui de Faerveren. Ils surent qu'il voyait Altanë, dont le chant l'avait guéri. Ils surent aussi, que tous deux resteraient dans la forêt, même quand tous les autres seraient partis, et que leurs enfants feraient de même.

Bouleversés, Mara, Ajarn et Belgorn repartirent vers Dale, qui n'était plus qu'à un jour de voyage. A l'entrée de la cité, tous les leurs les attendaient, petits et grands. En un instant, serrant ceux qui leur étaient chers contre leur cœur, ils oublièrent ce par quoi ils étaient passés. Ils étaient de retour...

L'intendant Berion relit les lignes qu'il vient de tracer sur le parchemin. Il range la plume qu'il vient d'utiliser et se relève, fatigué d'avoir écrit si longtemps. Il s'étire et essuie ses yeux desquels une larme a roulé, à l'évocation de ces heures de gloire. Puis, il referme le grand livre...

La route se poursuit, sans fin...